

» dont la petite vérole est sortie heureuse-
» ment sans aucun signe de malignité, qui
» l'a eue clair-semée, et qui en a été quitte
» le treizième ou quatorzième jour, ensorte
» que les écailles des pustules soient tombées :
» recueillez ces écailles ou pellicules des
» pustules desséchées : renfermez-les dans
» un vase de porcelaine, dont vous ferme-
» rez bien l'ouverture avec de la cire : ce
» sera le moyen de conserver leur vertu
» pendant plusieurs années, laquelle s'éva-
» porerait au bout de cent jours, s'il y
» avait au vase la moindre ouverture.

» On suppose d'abord, que l'enfant à qui
» l'on veut procurer la petite vérole, se
» porte bien, et a déjà au-moins un an ac-
» compli. Si les écailles mises en réserve
» sont petites, prenez-en quatre : si elles
» sont grandes, deux suffisent. Vous y mê-
» lerez le poids d'un *li* (1) de musc, en telle
» sorte que le musc se trouve entre deux
» écailles qui le pressent. Le tout sera mis
» dans du coton en forme de tente, qu'on
» insinuera dans le nez, et dont on rem-
» plira la narine gauche, si c'est un garçon,
» ou la narine droite, si c'est une fille.

» Il faut observer si l'enfant a la suture
» du crâne tout-à-fait réunie à l'endroit le
» plus près du front nommé *sin* (2) *muen*,
» la porte de l'esprit, de la raison. Si elle
» n'était pas consolidée, ou si l'enfant avait

(1) Un peu plus d'un grain.

(2) C'est la fontanelle.